

# Projet pédagogique

## Les objectifs visés :

Tout d'abord répondre à une demande : créer, pour l'enfant, un lieu, qui l'aide pour ses tâches scolaires : devoirs, leçons.

Ce travail dépasse une « simple » aide aux devoirs : la répétition, jour après jour, d'un processus dans lequel il prend une part de plus en plus active, permet un travail éducatif.

Celui-ci a pour but d'aider l'accès à une autonomie plus grande : celle qui fait qu'on s'adapte à des situations diverses, qu'on innove ou crée, confiant dans ses ressources personnelles.

Ce lieu est ouvert à tous, en difficulté ou non.

A l'écoute de chaque individualité, intermédiaire « tampon » entre école et parents.

Il doit permettre au jeune d'être « sans doute » autre chose que ce que sa famille prévoit pour lui.

L'enfant renverra les images d'un possible.

Les parents qui nous confient leurs enfants, le font à une organisation qui s'appelle « école de devoirs », d'où l'importance d'expliquer notre travail et de se resituer face à leurs attentes.

## Objectifs poursuivis :

Lorsqu'on présente les objectifs, on souhaiterait pouvoir distinguer ceux qui sont liés à l'apprentissage des autres, qui aident à grandir.

C'est difficile car chaque objectif a un impact à la fois sur l'apprentissage et la croissance personnelle.

Nous avons retenu les objectifs suivants :

1. Animer un lieu où l'on s'arrête.
2. Etre un lieu de ressources, de possible : « ça va d'aller »
3. Porter une attention individuelle, tout en permettant une interaction de groupe.
4. La dimension relationnelle.
5. Etre attentif à renforcer l'estime de soi des jeunes.
6. Agir à partir des représentations de l'enfant...
7. Proposer de vivre d'autres valeurs.

## Nos pratiques :

Pour les présenter, nous suivrons chacun des objectifs

### 1. Animer un lieu où l'on s'arrête.

Permettre un lieu, réserver un temps pour les tâches scolaires, ça aide l'enfant à travailler, au jour le jour.

- C'est un lieu qui commence par une transition : le goûter.  
Moment des prises de contacts, entre enfants, enfants-adultes.  
Chacun recherche l'attention de ses copains, l'un roule des mécaniques, l'autre raconte, déborde... « *le week-end, la télé, le dernier scoop...* »  
Ce qu'il réussit mieux que personne...  
L'adulte a un aperçu de « comment s'est passée la journée », de l'état de fatigue, des petites meurtrissures (remontrances, punitions, disqualifications) et du courage qui reste pour « attaquer »
- Réaliser ces tâches est un élément indispensable à une bonne intégration scolaire. Cette intégration augmente la possibilité d'être pris dans des attentes positives, de la part des parents, enseignants, éducateurs. On ne doit pas rappeler l'importance de telles attentes pour un enfant qui grandit.
- Un lieu qui aide à prendre en compte et à gérer ses obligations.  
L'importance de s'arrêter.  
La répétition du travaille aide à se construire, à se structurer dans le temps, à se projeter.  
Temps et lieu « pour » poursuivre le but donné, mais aussi, temps et lieu « avec peu » de distractions, ni sollicitations ; dans une société dans laquelle nous vivons où tout est mouvant et va très vite.  
C'est important de (ré) apprendre à donner du temps pour chaque chose.

2. Etre un lieu de ressources, du possible.

Aussi bien pour l'image de soi qui réussit ce qu'on demande, que pour les outils et stratégies d'apprentissage.

On peut aider l'enfant à identifier ses stratégies et à en expérimenter d'autres.

Chaque enfant a « des » stratégies d'apprentissage.

Souvent, on a l'impression qu'il s'interroge, sans que ça trouve le chemin des mots : « Mais, c'est quoi étudier ?... »

Lorsqu'on discute avec lui, on peut arriver à lui faire voir comment il fait, ce qui lui réussit ou pas, dans quelles circonstances.

On peut ainsi l'aider à repérer les stratégies qu'il utilise, avant d'en expérimenter d'autres.

3. Porter une attention individuelle, tout en permettant à une interaction de groupe d'exister.

C'est un lieu où des enfants se rejoignent ; un groupe se met à exister, avec un destin commun : faire face à ses obligations scolaires.

Prendre conscience qu'on n'est pas le seul, ça aide, ça motive.

4. La dimension relationnelle.

Utiliser la dimension relationnelle.

S'appuyer sur des interventions « interactives ».

Intuitivement, nous savons tous l'importance « d'un autre » dans l'acquisition de connaissances nouvelles.

Qui ne se souvient de tel ou tel prof à qui il « attribue » son (dé)goût pour une matière ?

- L'adulte qui travaille dans une EDD est sans doute un modèle d'identification plus proche du monde de l'enfant, fait d'hésitations, de recherches : c'est un adulte qui peut apparaître comme moins savant que le prof, plus critiquable (il cherche aussi, parfois...), mais plus ressemblant à lui.

- Chaque enfant a ses préférences, il communique mieux avec l'un, plus difficilement avec tel autre.

Dans une certaine mesure, il pourra choisir l'adulte avec lequel il communique mieux, ... tout en apprenant à travailler avec les autres.

- La parole : relance une réflexion qui permet à l'enfant d'expliquer ses chemins : parler de ce qu'il fait, l'aide à « voir ».

Ça lui permet d'étoffer sa pensée.

L'éducateur aide l'enfant à structurer et à gérer son travail de manière directive.

Cette attitude est positive et débloque certaines situations.

5. Etre attentif à renforcer l'estime de soi des jeunes.

Expérimenter, puis découvrir une forme de certitude.

L'enfant qui fréquente l'EDD, finit par savoir que même si c'est difficile, il arrivera à faire quelque chose : Il est bloqué dans une démarche, arrêté sur un

« malentendu » !

Il questionne l'adulte.

Une question renvoyée ou une explication peut lui permettre de continuer.

Jour après jour, cette certitude, il la

vit.

Elle grandit en lui.

Il renforce une vision positive de ce qu'il peut faire.

Non seulement l'apprentissage se dédramatise, mais le voilà « presque » réconcilié avec l'envie d'apprendre.

Sa confiance en lui s'affirme.

6. Agir à partir des représentations de l'enfant.

Il faut s'attacher à un travail sur les représentations de l'enfant, afin de l'aider à prendre conscience de ses capacités..

Recadrer ! Dans une perspective d'évolution !

Par exemple, un échec peut être vécu comme la fin de tout ou comme un essai qui n'a pas réussi cette fois.

Chaque enfant arrive avec son histoire, ses difficultés, son regard.

Des difficultés redoutées finissent par avoir des suites bien réelles.

L'entourage « le voit » d'une certaine façon et lui renvoie ces images « de ce qu'il est » et

« de ce qu'il pourra faire » ou « ne pas faire »

Ces attentes de l'école, de la famille deviennent parfois un carcan : « Toi, tu ne feras jamais rien de bon ! », « De toi !...ça ne m'étonne pas !... ».

Permettre d'évoluer dans d'autres images, avec d'autres attentes, c'est lui ouvrir de nouvelles perspectives.

## 7. Proposer de vivre d'autres valeurs.

Faire connaissance, au quotidien, avec des valeurs comme la solidarité, la coopération, valoriser les processus d'entraide.  
Certains enfants sont souvent dans un contexte de leader, les rapports avec les autres enfants sont basés souvent sur la force.  
L'appartenance au groupe l'oblige à respecter certaines règles : devoirs terminés, respecter le calme pour les autres, s'occuper en attendant que d'autres aient fini (lecture, PC) il peut aider les plus jeunes (donc doit s'appliquer, être patient et le valorise par rapport à son potentiel et non à sa force physique et verbale...) il peut se rendre compte aussi que d'autres vivent aussi des choses difficiles (séparation, placement, décès,...)  
Dans certaines familles, l'enfant manque de parole au sein familial, difficulté de trouver sa place et a un comportement au sein de l'école qui le pousse à l'écart.  
Difficultés relationnelles entre l'enfant, l'école et la famille.  
Est souvent rabroué par l'institutrice et les autres enfants. Instabilité dans le comportement, l'enfant est difficile à être recadré.  
On essaie de « positiver » son image.  
L'équipe essaie que l'enfant ait sa place au sein de EDD.

### **Dans les activités culturelles, ludiques, créatives ou autres :**

Nous proposons des animations ludiques, créatives et culturelles tous les mercredi après-midi et certaines vacances scolaires.  
Notre objectif principal est de construire un espace où l'enfant pourra valoriser ses capacités et accroître sa confiance en soi.

Nous avons remarqué qu'une grande partie de notre public n'a pas l'occasion de participer à de telles activités (pour des raisons financières, de temps ou autres).  
De plus, beaucoup de jeunes vivent au sein d'une famille recomposée et/ou d'une famille où les deux parents travaillent beaucoup et où il n'est pas toujours facile de trouver une stabilité.

Nous tentons donc d'offrir un espace, un cadre réconfortant où chacun peut se consacrer aux jeux, à la création et à la culture.  
Il nous semble également important d'être plus, aux yeux des enfants et des parents, que de simples exécutants scolaires.  
Nous souhaitons consolider un lien de confiance, de respect en partageant autre chose avec les enfants que les devoirs.  
De plus, nous constatons souvent chez les jeunes un manque de concentration, de patience et/ou de persévérance.  
Les ouvrir à d'autres horizons nous permet de travailler à ces niveaux et de leur donner de nouveaux outils bien utiles tant au point de vue scolaire que personnel.  
Nous remarquons aussi la place importante qu'occupe la compétition à l'école.  
A l'opposé, nous cherchons à créer un lieu où la rencontre avec l'autre, la solidarité et la coopération priment, un lieu où les enfants ne sont pas mis sous pression.